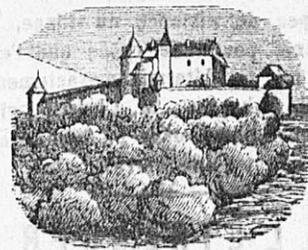




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

L'utilisation des produits naturels.

Un pays est riche pour autant seulement qu'il sait utiliser entièrement et normalement ses produits naturels. Qu'importent les richesses renfermées dans le sol si l'on ne sait ou si l'on ne veut pas en tirer parti?

La Gruyère est particulièrement favorisée sous ce rapport. Il est vrai qu'elle ne possède pas de mines, les quelles font des fortunes rapides et énormes en quelques années, mais ne laissent que désillusions et misères une fois épuisées. Il arrive fatalement qu'une mine, de quelle nature que ce soit, ne peut plus donner un rendement suffisant pour couvrir même les frais d'exploitation. Une mine attire tout un ramassis d'aventuriers qui restent bien souvent la terreur et une lourde charge pour la population laborieuse.

Nou, nous pouvons nous estimer heureux, si l'on désire conserver notre antique simplicité, de ne posséder point de ces sources de fortunes et de richesses.

Mais, nous avons nos grasses prairies, nos fertiles pâturages, notre beau bétail, si apprécié dans le monde entier. N'est-ce pas là un bien suffisant pour assurer le bonheur d'un peuple? Ne possédons-nous pas de magnifiques forêts dont les produits sont travaillés dans le pays même, procurant ainsi à d'innombrables travailleurs le pain quotidien et la sécurité du lendemain?

Il n'est pas jusqu'à nos cours d'eau qui contribuent à la prospérité générale, en fournissant à prix modique l'énergie nécessaire au bon fonctionnement des diverses industries répandues sur tout notre territoire et envoyant dans les plus petits villages, dans les hameaux les plus reculés de nos vallées une lumière éclatante.

Inaugurée par la Ville de Bulle, avec le concours d'hommes progressistes et prévoyants, l'industrie électrique fit chez nous des pas de géant. Avec une administration sérieuse et bien comprise, elle peut donner de beaux résultats. L'expérience faite chez nous, au cœur de notre district, l'a suffisamment démontré.

Outre le travail procuré aux nombreux ouvriers qui y sont occupés, cette industrie facilite l'exploitation d'autres branches.

Malheureusement, il faut constater que d'anciennes industries, qui furent autrefois prospères, ont décliné et fini par disparaître.

Telles furent les tuileries dont les produits étaient cependant réputés de telle façon qu'il fut un temps où elles ne pouvaient suffire aux demandes.

Ainsi, la tuilerie de Bulle a cessé son exploitation, non faute d'écoulement, mais faute de matière première. Celle de La Tour-de-Trême a suivi son exemple quelques années plus tard.

N'est-il pas possible de ressusciter cette branche d'utilisation des gisements d'argile, qui sont encore nombreux dans notre pays?

Il est vrai que, pour des produits supérieurs et capables de soutenir la concurrence, il faut de la terre de première qualité. Elle est assez rare et si l'on en trouve par-ci par-là des échantillons, elle est bien souvent en trop petite quantité pour que l'on songe à en tirer parti.

Toutefois, il y a lieu d'attirer l'attention sur un fait que des fouilles pratiquées pour l'eau de la Ville de Bulle ont fait découvrir.

Au-dessous de Charmey, la conduite d'eau traverse un banc très important d'une argile très fine, très compacte et homogène.

Ce banc, d'une grande épaisseur et d'une grande étendue, se trouve aux Lévanches à quelques pas du village. L'exploitation en serait donc des plus faciles. Elle le serait d'autant plus que le terrain est en pente, ce qui permettrait facilement l'évacuation de l'eau.

Cette terre serait propre pour la poterie. A plus forte raison serait-elle excellente pour la fabrication des tuiles et des briques. Pour ces marchandises, nous sommes tributaires soit des autres districts, soit d'autres cantons, soit même de l'étranger.

Il y a là un moyen simple et dont l'exécution n'entraînerait pas des dépenses considérables d'amener une plus grande somme de prospérité dans la vallée de Charmey. Ne se trouvera-t-il personne pour songer à cette exploitation, du moins pour étudier la question et tenter des essais? Celui qui consentirait quelques sacrifices en vue de doter son pays d'une source nouvelle de revenus pourrait à juste titre être considéré comme un bienfaiteur de ses compatriotes.

L'ouverture à l'exploitation d'une

industrie de cette nature serait, en outre, un puissant levier capable d'assurer à bref délai l'exécution du chemin de fer Broc-Charmey.

E. MONVAL.

NOUVELLES SUISSES

Mort de M. Deucher.

M. Adolphe Deucher, conseiller fédéral depuis 1883, est mort mercredi soir, à 8 heures, à Berne.

M. Deucher, né le 15 février 1831, était originaire de Steckborn et bourgeois honoraire de la Ville de Genève.

Dans son canton natal, il avait exercé d'abord la profession de médecin. Il était devenu membre du gouvernement thurgovien, puis député au Conseil national pour l'arrondissement de Thurgovie. Le 10 avril 1883, il fut appelé par les Chambres fédérales au Conseil fédéral, en remplacement de Simon Bavier. M. Deucher a occupé quatre fois la présidence de la Confédération, en 1886, 1897, 1903 et 1909. Il appartenait au parti radical et jouissait de l'estime et de la confiance de tous les partis politiques.

La démission de M. Ruchet. — Mercredi, au Conseil des Etats, M. le président Calonder a donné lecture de la lettre de démission de M. le conseiller fédéral Ruchet et rappelé la carrière et les mérites du magistrat démissionnaire, dans un discours très juste et empreint d'une cordiale sympathie.

Guillaume II en Suisse. — Le Conseil fédéral s'est occupé mardi du programme de la visite de l'empereur Guillaume.

Il a été décidé que le Conseil fédéral donnerait un banquet à l'empereur, à l'Hôtel national à Lucerne.

La fièvre aphteuse. — Ensuite de la fièvre aphteuse, tout le massif montagneux entre les cantons de Glaris et de St-Gall est mis à ban et complètement fermé aux touristes.

Les grandes manœuvres. — La mission militaire française qui assistera en septembre aux grandes manœuvres suisses sous la direction du général Pau, sera composée de 6 officiers.

Cartes postales de la fête nationale. — Les cartes de la fête nationale por-

tent le chiffre-taxe de 5 cent.; le prix de vente est fixé à 20 cent. chacune.

Cette année-ci, la vente des cartes commémoratives commencera déjà lundi 15 juillet, au matin, afin de permettre au public de faire ses achats à temps et de préparer l'expédition des cartes. La vente durera aussi longtemps que la provision le permettra, mais au plus tard jusqu'à l'heure de la fermeture des guichets, le 31 août 1912. Dans le service intérieur suisse, ces cartes postales seront encore valables après le 31 août.

Berne. — En cueillant des cerises. — Un vieillard de 74 ans, M. Christian Blanck, qui cueillait des cerises près de Laufon est tombé si malheureusement qu'il s'est tué sur le coup.

— A Siselen, le jeune Gottfried Schwab était tombé d'un cerisier. On l'avait relevé sans blessures apparentes; mais deux jours après, il succombait à des lésions internes.

Soleure. — L'affaire Ackermann. — L'évêque de Bâle, Mgr Stammer, a fait savoir au Conseil d'Etat de Soleure qu'il désapprouvait l'appel adressé au peuple par l'excuré Ackermann, ainsi que la déclaration par laquelle le clergé se portait solidaire des actes du prêtre de Welschenrohr.

Tessin. — Tué par l'orage. — On annonce d'Indemini, que lundi, on a trouvé, dans un pâturage, le cadavre de M. Jean Pedroni, 74 ans, maire et président de la bourgeoisie, qui avait disparu depuis dimanche. M. Pedroni a été probablement surpris par le terrible orage de dimanche après midi. L'idée d'un crime doit être exclue.

Vaud. — Les enfants mal gardés. — Lundi, dans l'après-midi, à la Caroline, à Lausanne, Mme Huguet, étant occupée à faire cuire des confitures, laissa pendant un instant sa petite fille, âgée de 4 ans, auprès de la fenêtre ouverte.

L'enfant monta sur la fenêtre et tomba sur le sol. Elle mourut dix minutes après.

Genève. — Un motocycliste assommé. — Un motocycliste, M. Charles Christin, électricien, âgé de 30 ans, rentra, mardi soir, en motocyclette, de Bernex à Aire-la-Ville, où il habitait chez sa mère.

de prix par suite
révisions sur la ré-
ts.

DRE

its de bonne qua-
fait clair est livré
litre, pris à Guin,

la 1127
de Guin.

herche

ore une personne sa-
ne cuisine simple
avant s'occuper d'un en-
par mois.
senstein et Vogler, Bulle,
1112

ne
e de magasin

e) connaissant les deux
les meilleures références.
ate.

senstein et Vogler Bulle,
1115

rendre

trous, presque neuf.
senstein et Vogler, Bulle.

rendre

Bionge, maison d'ha-
ments, jardin. Bâtiment
ons de paiement très fa-

otaire Henri Pas-
1107

dre ou à louer

la Perreyre. Grande fa-

enri Pasquier, no-
1106

D'AVOINE

ur bétail

Toile perdue

franco Lausanne.

emboursement.

en, rue Halle 49

SANNE

rsil

ave.
nchit
sinfecte
anément!

meilleure lessive

omatique!

c'est l'adopter!

en paquets originaux,

is ouvert.

à C^{ie}, Bâle.

ts, ainsi que de la

lanchir "Henco"

de Schuler
moniaque et
de terebenthine.

able toujours

partout.

ins artificiels. Cette en vigueur le 1^{er} jan- pas immédiatement noncés quelques jour- Les intéressés seront endre qu'ils pourront er des vins de raisins de cette année.

GRUYÈRE

és. — Tout Bulle dez-vous à la gare, section de gymnas- trait de Bâle avec laurier, et les autor- population avaient à eureux et mérité suc- ve section.

ocales avaient égale- air recevoir les lau- que le Corps de Mu- uniforme et la Cho- drapeaux, se trou- ai. Il n'est pas jus- avec leur charmant ent tenu à venir rece- s une leçon de cou- rance.

ainants de la musique, déroulé dans nos rues, l'Hôtel-de-Ville, où la réception officielle. spond, vice-président munal, a pris la pa- cette autorité; il a ité les gyms de leur agageant à conserver e courage, le même

bres du Conseil com- enu à assister à cette ue les productions de la Chorale ont égayé. Broc était également tion de Broc venait mporter une couronne tège aux flambeaux, et discours ont mar- manifestation en fa- astique.

troupe Petitde- La publication d'une espondant nous a at- de la part du Fri- l a peine à compren- lecteurs d'un journal en différer d'opinion d'une autre matière e. Lors même qu'un ère favorable à cer- en déplaie au Fri- s'ensuit pas nécessai- ve refuser systémat- qui ne cadre pas ab-

et silencieux, restait dans e endormi. Il n'entendait nait plus.

tra le laquais en livrée it. Il s'approcha de Mau- quelques mots à Poreille, gne se leva.

de m'excuser, dit-il, un . Ne vous éloignez pas... je suis à vous...

ne porte donnant sur les l. Il releva la tête. De- re qu'il était là, avec cet ait avoir maigri, avoir its étaient tirés, fatigués, décomposé par quelque ortelle souffrance morale.

deux ou trois pas, essay- ée, en admirant quelques es mains à son front et e, appuyé contre les vitres

olument avec sa propre manière de voir. Ce serait là faire preuve d'une trop grande intransigeance. Le jour- nal est une tribune libre où les lec- teurs peuvent exposer leur manière de voir, sans que, pour autant, l'on puisse en inférer que le journal lui- même a des opinions différentes.

Peu nous chaut l'opinion du Fri- bourgeois, mais nous tenons toutefois à déclarer que la rédaction de notre journal est tout-à-fait étrangère à la question théâtrale soulevée, et que les iminations malveillantes du Fribour- geois ne la touchent guère.

On nous écrit encore à ce sujet : Jadis, Calypso était inconsolable du départ d'Ulysse. Aujourd'hui, votre correspondant Monsieur Z. ne peut se consoler du départ de Mignon et des autres nymphes de la troupe Petitde- mange.

Nous devons avouer que les cou- pes aigretes et les grâces un peu mures de ces chanteuses d'opérette nous ont laissé indifférent. Mais, en somme, tous les goûts sont dans la nature et nous n'aurons point la cruauté de chicaner M^r Z. sur les biens : ce lui est affaire personnelle.

Cependant quand M. Z., égaré par la douleur, s'en prend au Conseil communal de Bulle et critique son attitude en l'occurrence, il nous paraît dépasser la mesure. En effet, voici ce qui s'est passé : L'autorité communale avait décidé de permettre seulement 5 représentations de la troupe Petitde- mange, tenant compte, comme d'au- tres municipalités, de la cherté de la vie et des suffisantes occasions de dépenses. Le tenancier de l'Hôtel Mo- derne, mal inspiré ou mal conseillé, avait d'autre part promis à son bon- net et à divers autres, gros et petits, de leur donner le nombre de repré- sentations qu'il lui plairait. Il voulait, disait-il à tout venant, connaître la li- mite de son droit.

Placée sur ce terrain, la question ne pouvait avoir qu'une solution, soit le maintien de la décision communale et à l'heure actuelle M^r L. du Moderne connaît son droit à fond; il sait que la commune a qualité pour autoriser, li- miter ou défendre des représentations de toute nature. Il l'apprend certes à son dam; mais il avait fait une ga- gaire imprudente et, en beau joueur qu'il est, il s'apprête à en acquitter l'enjeu. Force restera donc à la loi et tous les bons citoyens s'en féliciteront, tout en plaignant quelque peu la sym- pathique victime de cette petite aven- ture.

Quant à la clôture que fait l'Hôtel des Alpes à la limite de sa propriété, M^r Z. devrait bien nous dire par quel moyen, en dehors de la coûteuse ex-

son visage brûlant. Il regarde machinale- ment et sans voir, la vie fiévreuse de la rue, en bas. Tous ces gens-là vont à leurs affai- res, à leurs plaisirs. En est-il, parmi eux, qui vont comme lui, à leurs souffrances? A coup sûr, il n'en est point dont l'âme soit plus torturée que la sienne. Quelques-uns le regardent, de la rue, en s'arrêtant pour al- lumer leur cigarette; plusieurs même re- marquent cette tête si blanche qu'on dirait un cadavre dressé là pour faire peur... Et des ouvriers gaziers qui travaillent, en face, à une boutique, se poussent du coude et le désignent, en ricanant. Il croit deviner ce qu'ils ont dit, au mouvement des lèvres : — Mince, c'te tête... Il n'a pas l'air d'être à sa noce.

Il se retira. Il ne veut plus qu'on le re- garde. Et, en se retournant, ses yeux ren- contrent sur le bureau de Mauborgne, parmi d'autres étalées, les traites de la maison Ar- thur Simpson, de Londres. Et Mauborgne, comme pour l'encourager dans son audace, Mauborgne ne rentre pas!

propriation, la commune pourrait l'empêcher. X.

Société des Carabiniers de Bulle. — 5^{me} exercice des sociétai- res, dimanche, le 14 juillet, 1 1/2 à 6 heures du soir. *Le Comité.*

†

Madame OI. HEDENER et ses enfants à Bulle; les familles HEDENER et VON ARX à Egerkingen (Soleure); les familles Dévaud à Gruyères, Farvagny, Fuyens et Colombier; Meuwly à Fribourg, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per- sonne de

Monsieur Olivier Hædener

Boulangier
leur très regretté époux, père, frère, beau- frère, beau-fils, décédé dans sa 47^{me} année, muni de tous les secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, di- manche 14 courant, à 3 h. de l'après-midi.
Cet avis tient lieu de faire part.

Le Docteur ALLEMANN, à Bulle, et la famille du Professeur DANIEL, à Genève, expriment leur vive reconnaissance à toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans leur grand deuil. 1145

ON DEMANDE

garçon de peine, libéré des écoles, pour le commencement d'acut.
S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1267 B. 1138

Bon cocher

est demandé chez F. Baumann, Bulle. 1139

On demande une bonne sommelière,

connaissant un peu le service de table. Bon gage. Inutile de se présenter sans de bonnes références.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1265 B. 1140

A louer

une chambre chauffable, avec part à la cuisine, chez Dupasquier Séraphin, à La Tour.

Institut Duvillard.

Orphelinat de la Gruyère.

SOUSSION

Les travaux de charpenterie, couverture et ferblanterie, menuiserie, fermentes et vitrerie, parqueterie, serrurerie, gypserie et peinture sont au concours du 8 au 25 juillet 1912, à 5 heures du soir.

Prendre connaissance des plans, cahier des charges et avant-métrés au bureau de L. Wæber & E. Gribi, architectes, à Bulle, où les soumissions devront être adressées. Les frais de soumission, copies, déplacements sont à la charge des soumissionnaires. 1141

On demande une caissière

pour de suite.
Au Louvre, Bulle.

A vendre

au centre du village de Villars-sous-Mont, un bâtiment avec grange, écurie et jardin. Conditions très favorables.
S'adresser à l'Agence de la Banque de l'Etat, à Bulle. 1147

A louer :

de suite ou pour époque à convenir, au centre de la ville, joli appartement de 3 chambres, cuisine, bûcher, chambre à lessive, eau et lumière électrique.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1271 B. 1146

BROC

Jeune homme allemand demande chambre meublée avec ou sans pension pour le 1^{er} août. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle sous H 1272 B. 1150

Habits de mécaniciens, bleus et rayés, lavables, à fr. 6.

AU PRIX UNIQUE KRÖNER-NAPHTALY

FRIBOURG
RUE DE ROMONT, 22

Prix unique et maximum

Chaque complet **35** Francs
Chaque pardessus
Chaque manteau caoutchouc **35** Francs

seulement **20, 24, 25, 27, 30 et 35 francs.**

Pantalons pour 3, 4, 6, 8, 10, 12, 15, 18 et les meilleurs 20 fr.

Habillements pour garçons 5, 6, 8, 10, 12, 15, 18 et 20 fr.

PRIÈRE
de faire bien attention au numéro de la maison et au nom.

Habillements pour mécaniciens, bleus unis, lavables, à fr. 6

Si votre système nerveux a peut-être déjà quelque peu souffert des émotions de la vie journalière, je vous conseille de donner de **nouvelles forces** à vos nerfs épuisés en prenant du NERVOSAN. Ce remède diététique fortifiant agit tout spécialement avec efficacité contre les nerfs épuisés et affaiblis. Nervosan est en vente à fr. 3.50 et 5.-.

Jeune homme
de 16 à 18 ans est demandé comme apprenti dans une maison de commerce de la place. Rétribution immédiate. Entrée de suite.
S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, Bulle sous H 205 B. 1148

On demande
de suite un bon domestique charretier. S'adresser à Henri Lenoir, Le Pré, Les Moulins (Pays-d'Enhaut).

Jeune homme
émancipé des écoles est demandé pour aider dans un hôtel.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1274 B. 1152

Mises juridiques.
L'Office des Poursuites de la Gruyère fera vendre, en mises publiques, le **mardi 16 juillet courant**, à 2 heures du jour, au domicile de M. Auxence MAGNIN, à Marsens, 2 vaches, charr, charrette, bois, des instruments de bûcherons, draineurs, 1 pendule, seillon à traire, faulx, etc., et 1000 kg. de foin.
Bulle, le 12 juillet 1912.
Le Préposé: Ant. MORARD.

Domaine à louer.
Mercredi 17 juillet prochain, de 2 à 4 heures de l'après midi, à la Maison d'école, la Commune de Maules exposera en location, par voie de mises publiques, pour le terme de 6 années, son domaine de la contenance d'environ 40 poses de bon terrain avec belle maison d'habitation, sis au centre du village et à proximité de la laiterie.
Pour voir les conditions et visiter le domaine, s'adresser à M. Michel Honoré, syndic. 1092

On demande une demoiselle de magasin
(épicerie et draperie) connaissant les deux langues et munie des meilleures références. Entrée immédiate.
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1237 B. 1115

Avis aux entrepreneurs

La Commune de Gruyères met en soumission l'agrandissement de son bâtiment de laiterie et la construction d'une porcherie.
Les plans, devis et cahier des charges peuvent être consultés au Bureau communal, où les soumissions cachetées, portant la sus- cription « Laiterie de Gruyères » devront être déposées jusqu'au 22 juillet, à 6 h. du soir.
Gruyères, le 5 juillet 1912.
1125 *Le Conseil communal.*



Des lavages journaliers de la poitrine avec le Savon aux fleurs de foin de Grolsch augmentent l'activité des poumons. 1560

On cherche
pour le 1^{er} septembre une personne sachant faire une cuisine simple, mais soignée, et pouvant s'occuper d'un enfant. Gage fr. 50.- par mois.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1236. 1112

Agence agricole Suisse
Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève. 984

On demande
une domestique pour le reste de la saison, pour la campagne et aider au ménage. Gage suivant capacités.
S'adresser à Joël Lenoir, à Pétivaz.

A vendre
sacs et caisses vides au Magasin Petitpierre, Bulle. 1151

ON DEMANDE
de suite, à Bulle une personne sérieuse sachant bien faire la cuisine et tous les travaux d'un petit ménage. Bon gage. Inutile de se présenter sans de bonnes références.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1233 B. 1114

Blouses
blanches

Blouses
blanches

Le plus grand
assortiment
en

Blouses
blanches
des plus simples
aux
plus élégantes.

Vente
exceptionnelle de

BLOUSES

BLANCHES

BLOUSES blanches avec et sans col
façon moderne 1.75

BLOUSES blanches avec col guipure
façon kimono 2.95

BLOUSES blanches, façon kimono, col
guipure et jolie garniture 3.75

BLOUSES blanches, façon kimono, col
guipure et jolie garniture,
devant broderie 4.50

AU

**LOUVRE
BULLE**

Maison vendant le
meilleur marché.

Téléphone 30.

Demandez dans toutes les pharmacies

L'Alcool de Menthe et Camomille GOLLIEZ

(Marque des «2 Palmiers»)

Produit hygiénique perfect, ne devant manquer dans aucun ménage.

Le flacon 2 fr.

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

NOTAIRES

Les soussignés, notaires cantonnés dans le district de la Gruyère, basés sur le fait que leur tarif d'émoluments date de l'année 1851 et ne correspond plus au renchérissement de la vie, avisent le public qu'à partir du 1^{er} août prochain, ils s'en tiendront, pour toutes leurs opérations, strictement au tarif et ne feront plus aucun rabais.

Bulle, 6 juillet 1912.

J.-J. Menoud, Al. Andrey, Ls Morard,
Hri Pasquier, Jos. Pasquier.

CUIRS & PEAUX

Tannages à façon.

Fournitures pour cordonniers et selliers.

Huiles et graisses diverses.

Fournitures pour usines. Courroies.

Les Fils d'Ernest Glasson, Bulle.

Fête Fédérale de Musique

Vevey, 3, 4, 5 août.

Samedi 3 Réception de la bannière fédérale. Cortège. Concerts à la cantine.

Dimanche 4 Cortège. Grands concerts. Morceau d'ensemble exécuté par tous les participants.

Lundi 5 Distribution des récompenses. Morceau d'ensemble sur la place du Marché. Concerts.

Cantine spacieuse au bord du Lac. 1144

Bicyclette de dame

neuve et très jolie, à vendre faute d'emploi, chez Franc. Klinguely, avenue du Tirage, Bulle.

ON CHERCHE

pour de suite un bon domestique sachant traire.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Un bon vacher

est demandé pour la montagne. Entrée immédiate.

Adresser offres et prétentions à C. Müller, à Yverne (Vaud).

Une famille cherche

dans la Gruyère, pour séjour de quinze jours, 2 chambres, 3 lits à deux places, part à la cuisine ou pension simple. Adresser offres avec prix, à A. B., bureau du journal.

A louer

jolie chambre meublée indépendante, 2 fenêtres, bien situées au soleil, meubles confortables.

S'adresser au bureau du journal.

Location de forge.

Lundi 15 juillet 1912, dès 2 heures de l'après-midi, la Commune de Vuippens exposera en location, par voie de mises publiques, à l'Auberge, la forge avec les dépendances, soit logement, remise et jardin.

Lecture des conditions avant les mises. Vuippens, le 7 juillet 1912.

1130 Le Conseil communal.

Mme F. Ormin

Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque.

TÉLÉPHONE 4586.

Confort. Prix modérés.

Près de la gare.

Rue de Berne 9, GENÈVE.

FARINE D'AVOINE

pour bétail

100 kg. 30.— Toile perdue
50 » 16.— } franco Lausanne.
25 » 8.50 }
Contre remboursement.

A. Betschen, rue Halle 49
LAUSANNE

Motocyclette.

A vendre, faute d'emploi, motocyclette 3 H.P., allumage par magneto, garantie en parfait état. Facilité de paiement. 1129

S'adresser à Max Dumas, Romont.

Demoiselle

parlant les 2 langues, cherche place dans bureau, afin de se mettre au courant de tous les travaux.

S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, sous H 1258 B. 1132

Vente de bois.

Lundi 15 juillet, la commune de Gruyères vendra en mises publiques les dépouilles de la coupe de bois faite l'hiver dernier dans sa forêt des Joux-Derrière, ainsi qu'une certaine quantité de sous-bois, encore sur pied, dans la même forêt.

Le forestier se trouvera au chalet de Joux Derrière, le 15 juillet, à 10 heures du matin, pour faire voir les bois.

La mise aura lieu à l'Hôtel de Ville de Gruyères, à 8 1/2 heures du soir. 1126 L'Administration.

Appareils photographiques.

A céder, à bas prix, faute d'emploi : 1 appareil pliant « Krugener », 9-12, objectif rectiligne ; 1 appareil « Murrer Express » 9-12, avec 12 châssis. — Occasion exceptionnelle. 1128

S'adresser à Max Dumas, Romont.

A louer

2 appartements bien exposés au soleil. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1096 B. 1000